

LETTRE PROVIDENCE NUMERO 68

4 juin 2009

Bienvenue en cet espace qui est le vôtre.

ENSEIGNEMENT ? DE L'ENVOI SANS ENVOI DE LA LETTRE PROVIDENCE NUMERO 43

Ainsi que vous avez pu le constater, vous avez reçu hier notre ancienne Lettre N° 43 du 24 mars 2008.

Ceci n'est pas de notre fait, mais après vérification intuitive (et non par besoin de canalisation pour confirmer notre discernement), nous savons que c'était un clin d'œil de nos Amis du Ciel ! Rires.

Eh oui, car nous vous le rappelons et nos Amis avec, que la fin des canalisations est proche ! (cf. par exemple la première partie du message '[Le verbe spécifique du règne minéral](#)') et que par voie d'une de ses nombreuses conséquences, nous sommes encore une fois invités à toujours en premier lieu ressentir–voir–entendre–discerner–savoir–aimer... en nous et uniquement à partir de notre propre espace, et certainement pas à partir de l'extérieur, quel que soit cet extérieur...

Y compris bien évidemment ce que nous désignons par "êtres de lumière" ou même "Dieu" si nous les emprisonnons dans nos illusions de ce que nous croyons de ce qu'ils seraient, pourraient être ou devraient être !

Nous sommes également invités à ne plus dépendre d'aucune manière de leurs propres textes que nous recevons soit par canalisation mais également des connexions que nous pouvons avoir directement d'être à être par la voie de notre petite voix.

Ils nous redisent avec amour : « Ne croyez pas en nos canalisations ». Ils nous invitent à ne pas absorber ce qu'ils nous disent comme des "tubes digestifs" (pour la petite histoire, c'est ainsi qu'un de nos professeurs de mathématiques invectivait ses élèves pour les réveiller quand le besoin se faisait sentir et qu'il les appelait à penser par eux-mêmes et non à seulement apprendre ou retenir !).

Bien sûr que tous leurs textes sont justes, bien sûr qu'ils ont tous une raison d'être, bien sûr que chacun est à sa place et a toute sa place...

Mais qui sommes-nous ? Nous sommes des êtres divins, alors montrons-le ! Non pas bien évidemment dans une intention quelconque de [besoin de reconnaissance](#) ou pour prouver quoi que ce soit, aux autres comme à nous-mêmes...

Les discernements se font de plus en plus exigeants, parce que nous l'avons choisi ! Les prises de conscience se font de plus en plus rapprochées, parce que nous l'avons choisi. Les ressentis se font de plus en plus subtils, parce que nous l'avons choisi ! Les discernements se font de plus en plus indiscernables de par notre mental, mais aussi de par notre cœur, parce que nous l'avons choisi.

N'oublions pas ce à quoi nous invitait également Sarah (cf. [LP N° 67](#)) en nous soumettant (oui, en nous soumettant car notre libre arbitre reste intact même lorsque nous nous reconnectons de plus en plus à notre Présence) sa proposition de nous reconnecter consciemment à notre propre trinité physique : ventre- cœur- mental.

Le discernement ne peut véritablement se faire qu'à partir de ce lien d'amour avec nous-même représenté par le ventre (pour notre corps physique et donc au-delà : notre incarnation), par le cœur (pour notre corps christique et donc au-delà : le Cœur Sacré) et par le mental (pour notre mental sacré, notre supra-mental et donc au-delà : notre Conscience Divine).

Le mental seul, non !

Le ventre seul, non !

Le cœur seul, non et non, malgré ce que beaucoup veulent nous faire croire. Et pourquoi ? Une des raisons pourrait être parce que le cœur séparé de notre incarnation et de notre conscience peut être affecté par toute affection (y compris maladie et pas seulement "affection émotionnelle"... Sourire). Et ainsi, notre cœur déconnecté peut devenir la proie de toutes nos chimères, celles des autres comme des nôtres.

Et nous y sommes tous à cet instant crucial de notre propre "test" envers nous-mêmes.

A présent, nous allons vous retranscrire ainsi que nous y sommes invités notre ancienne Lettre du 15 janvier 2008 que tous vous ne connaissez pas mais que tous, vous pouvez (re)lire.

Nous recevons en direct (rires) l'information comme quoi au moins trois autres de nos anciennes lettres vous seront également communiquées.

Nous vous remercions d'être qui vous êtes, même quand vous ne semblez pas en accord avec tous deux, car dans un au-delà indicible et non imaginable à partir de notre troisième dimension : nous sommes vous comme vous êtes nous, parce que nous ne faisons qu'un.

Qu'il en soit ainsi et il en est ainsi !

Lettre Providence numéro 38 du 15 janvier 2008

CHACUN EST A SA PLACE ET CHACUN A SA PLACE
RIEN N'EST VRAI RIEN N'EST FAUX

Encore ? Nous direz-vous et vous aurez raison... Mais justement qu'est-ce avoir tort, qu'est-ce avoir raison ?

En tout cas, nous savons que si cette question vous taraude encore, alors nous ne pouvons rien pour vous et vous pouvez librement passer votre chemin. Bonne route car nous savons que de toutes façons, nous retournons tous chez nous et cela seul est vraiment l'important. Quelle joie aussi, n'est-ce-pas ?

En revanche, si vous êtes prêts à dépasser cette question qui n'a de réel intérêt que lorsqu'on s'en libère. Donc si vous êtes prêts à voir au-delà de cette division/dualité et ainsi à vous libérer de cette ségrégation entre ceux qui auraient raison et ceux qui auraient tort, tout comme dans le fait de savoir mieux que cet autre qu'il est dans le droit chemin ou au contraire dans le chemin de traverse... Dans ce cas, nous pouvons témoigner.

Par exemple pour ce qui concerne cet allumage de Jupiter avec stase and co qui étaient prévisibles ou prévus par certains pour cette fin d'année passée... ou pour ce début de nouvelle année, ou même au cours de l'année 2008...

Si nous prenons cet exemple, c'est bien sûr parce qu'il a frappé nos esprits, MAIS CELA VAUT POUR TOUT !

Nous affirmons que tous ceux qui ont pressenti, ressenti, canalisé ou cru à cette information ne se sont pas trompés. Ils n'étaient pas dans l'erreur ou quoi que ce soit d'autre de ce genre. Et nous les bénissons.

Nous affirmons également que tous ceux qui ont reçu, canalisé, capté, entendu ou cru à l'inverse, c'est-à-dire que peut-être il y aura effectivement un deuxième soleil mais en tous les cas, certainement pas avant l'ascension collective, ne se sont pas non plus trompés. Et nous les bénissons également.

Nous sommes tous ainsi en plein dans le jeu des probabilités.

Certaines personnes vont percevoir celle-ci alors que d'autres plutôt celle-là. Le problème (s'il y avait réellement un problème) est que quelques personnes ont communiqué leur ressenti en le diffusant et ne l'ont pas gardé pour elles. Ce fut notre cas, non pas en tant que personnes individuelles mais par le biais de nos canalisations, donc en tant que messagers. Et alors ?

Depuis cette information que nous vous avons partagée sur notre site tout comme depuis ce texte que l'Ancien des Jours nous avait ensuite invités à produire sur choix-réalité, nous avons reçu une autre information début décembre en présence de trois personnes. Comme quoi cet allumage n'aurait pas lieu en fin d'année car sinon nous serions tous détruits dans notre 3D, y compris la terre et plus, mais que cela avait été très près de se réaliser. En tout cas, nous avons donc reçu cette nouvelle information que certains "êtres noirs" avaient tout fait pour que cela se produise et qu'en conséquence cela avait été effectivement une très très grande probabilité. Alors merci à tous ceux qui nous l'avaient retransmise.

Mais cela ne s'est pas produit et cela ne se produira pas avant notre ascension, avons-nous eu confirmation. Maintenant, comme d'habitude, vous en faites ce que vous voulez...

A l'époque, nous n'avions pas souhaité communiqué cette dernière info pour ne pas relancer la polémique comme quoi nous aurions agi ainsi pour nous protéger ou nous dédouaner alors que tout cela n'était qu'une main tendue vers chacun de vous. Merci pour le retour violent, soit dit en passant... Rires.

Alors pourquoi aujourd'hui ? Tout simplement parce que vous êtes encore bien trop nombreux à vous chiffonner entre vous pour dire que cela est vrai ou que cela est faux et que bien sûr c'est vous qui détenez la vérité et le bon jugement plus que votre frère ou votre sœur et que vous êtes forcément dans le soi-disant bon discernement (le discernement fera l'objet d'une prochaine lettre ou peut-être canalisation... Nous ne savons pas encore).

Parce que vous êtes encore trop souvent dans ce débat du vrai/du faux, du gentil/du méchant, du comme moi/du pas comme moi... qui ne fait avancer que votre orgueil et vous fait surtout perdre tellement de temps !

Bon sang de bois, comment faut-il vous dire que nous n'avons et que vous n'avez plus de temps à perdre !!!!!

Vous voulez rester dans ce monde tel qu'il est ? Tandis que vous chantez à qui mieux-mieux que vous voulez un autre monde ! Alors, soit, continuez ainsi et il vous sera donné ce que vous avez demandé de par vos actions. Car « Paroles, paroles... » (avec l'accent de Dalida, of course).

Comment faut-il vous faire comprendre que nous n'en avons rien à faire d'avoir raison ou bien tort, si ce n'est quand nous sommes aussi dans notre propre orgueil. Et cela nous arrive, évidemment !

Comment pouvez-vous encore penser que nous soyons différents de vous ? Cela reste un mystère pour nous...

Mais dans ce cas, dès que nous nous rendons compte que c'est notre orgueil qui est atteint et seulement lui, nous le remercions de nous avoir ainsi fait prendre conscience que nous étions en lui, sans le blâmer, sans nous blâmer (pas trop ! Rires), sans nous flageller, sans nous mettre nous-mêmes au pilori de vos jugements... Et nous rions de tout cela.

Alors, en quoi cela vous importe-t-il d'avoir à votre tour raison ou bien tort ? Nous sommes tous ensemble, alors soyons ensemble et non pas les uns contre les autres. (Non, cette fois-ci, il ne s'agit pas de la chanson...).

Nous nous exprimons également sur ce sujet parce que les commentaires que certains d'entre vous font encore et toujours sur tel channel, sur tel message ou sur telle personne (et là nous ne parlons pas de nous) nous choquent profondément.

Quand allez-vous comprendre qu'aucun message n'est ni vrai ni faux ? Que tous ont leur intérêt, y compris les leurres ? Que si vous n'êtes pas d'accord avec tel ou un autre message, qui vous oblige à les lire jusqu'au bout ? Mais si vous souhaitez les lire pour votre information, pourquoi les dénigrer si vous n'êtes pas d'accord ? Pourquoi dénigrer telle personne qui serait en lien avec tel texte ou au contraire se sentirait très éloignée d'un autre ?

Un texte est fait pour vous ? Tant mieux. Un autre texte n'est pas fait pour vous ? Tant mieux.

Quand serez-vous capables de partager votre avis sans vilipender cet autre témoignage qui n'est pas le vôtre ? Quand serez-vous capables de comprendre que même si un message est un leurre, s'ouvre ainsi une grande opportunité pour vous de vous en rendre compte ! Comment pouvez-vous encore confondre ces Ashtar avec Ashtar Sheran ?

Pourquoi croyez-vous qu'ILS aient dit « ne croyez pas en nos canalisations » si ce n'est pour toujours toujours toujours vérifier en vous-mêmes. Croyez-vous que nous ne le fassions pas également ? Maintenant, que vous ne soyez pas en résonance avec nos textes : tant mieux car ainsi vous savez qu'ils ne sont pas pour vous.

Pour notre part, lorsque nous ne nous sentons pas en résonance, nous passons notre chemin sans aucun commentaire exprimé, car et là nous parlons en tant que messagers (et c'est notre choix), nous considérons que nous n'avons pas à nous exprimer sur le fond en tant que vrai ou faux pour nous. Car c'est à chacun de discerner. Et alors ? Alors, rien.

Pourquoi tenter de convaincre cet autre qui est autant Dieu que nous. Certes, parfois dans une discussion ou un écrit, l'on peut se laisser emporter par la passion de son témoignage mais de là à traiter l'autre de tous les noms, à le croire nul, à le croire plus petit que soi ! A se croire Dieu et pas lui ! Nous sommes tous Dieu ou aucun de nous ne l'est.

Qui a dit que telle expérience vaut plus qu'une autre ? Que votre expérience est forcément la seule valable, la seule respectable, la seule honorable, la seule "VRAIE" ? Et quand par malheur (rires... car cela devrait plutôt être un bonheur) une personne ose dire son amour ou soutenir une autre, alors elle se fait aussitôt amalgamer et reçoit pour son compte tout ce que l'autre avait reçu.

Quand pourrions-nous tous dire ce que nous pensons, en respectant l'autre et en nous respectant, sans être taxé de quoi que cela soit ?

Pardon de ce qui peut vous apparaître comme un débordement... Nous nous sommes un peu laissé emporter par notre amour de l'Humain. Notre propos de départ était en fait et reste celui-ci :

Nous avons tous, peu ou prou, que cela soit par le biais des canalisations, de notre intuition, de notre connexion divine, de nos rêves, de nos visions, de nos oreilles, de notre cœur, des personnes que nous côtoyons, de la Nature qui nous parle à chaque instant si on veut bien l'entendre... accès aux probabilités du futur proche.

En d'autres termes, nous avons tous accès d'une manière ou d'une autre aux probabilités du présent élargi. Mais nous n'avons pas toujours accès aux mêmes informations qui sont innombrables. (Certaines sont des leurres mais nous ne parlons pas de celles-là).

C'est bien pourquoi nous sommes UN divisé en plein de petites unités car ainsi à plusieurs nous pouvons tous ensemble davantage témoigner d'un éventail plus grand, plus élargi de toutes les probabilités qui s'offrent à nous à chaque instant.

Certes pour notre part et avec d'autres, nous avons accès à ce que nous tous appelons très pompeusement le channeling. Et alors ?... Sommes-nous pour autant plus que vous ? Sommes-nous pour autant moins que vous ? En outre, et nous vous le rappelons, nous avons aussi un mental, un cœur, un libre arbitre, un égo, de l'orgueil, de l'amour, du jugement, de l'acceptation...

Certes, comme diraient et ont déjà dit certains parmi vous, à quoi cela sert-il de rappeler tout cela puisque vous le savez déjà ?

A quoi sert de rappeler que nous sommes encore dans la dualité et que si tous nous souhaitons en sortir, nous ne nous y prenons vraiment pas très bien ?... Ou alors, expliquez-nous en quoi vous seriez sortis de cette fameuse dualité, sachant d'ailleurs que si vous nous l'expliquiez ce serait bien parce que vous n'en êtes pas sortis. Rires.

Et nous deux ? Bien sûr que non, car comment pourrions-nous en témoigner ?

Vous savez déjà tout cela ? Très bien. Cela nous a été dit et redit et nous avons enfin compris ? Tant mieux.

Alors, maintenant prouvons-le, vivons-le, appliquons-le et cessons de nous chamailler comme des gamins. Il n'est plus temps de se tirer dans les pattes. Il n'est plus temps de jouer à ces jeux infantiles que nous avons TOUS joués.

Cela ne veut pas dire pour autant, bien évidemment, que nous ne pouvons plus partager nos émotions, nos ressentis, nos blessures, nos vexations aussi, mais serait-il possible (et nous parlons aussi pour tous les deux) de le faire en tant qu'adulte responsable de soi-même et non plus responsable des autres ?

Serait-il possible de nous parler, de nous écrire, d'échanger vraiment, sans demander à l'autre qu'il nous porte, qu'il nous encense, qu'il nous reconnaisse comme étant dans le vrai ou dans le faux ? Tout simplement accueillir l'autre dans ce qu'il est, là où il en est, comme nous nous accueillerions là où nous en sommes, dans ce que nous sommes, sans nous juger... ou en tout cas en faisant notre possible pour atteindre cet équilibre et cette équanimité.

Pour nos anciens abonnés, certains parmi vous trouvent peut-être que notre ton est différent des autres Lettres, ou peut-être pas, d'ailleurs ! (Rires). Mais nous avons besoin de vous dire tout cela, pour nous, certes, mais aussi pour vous car chaque fois que vous décrivez l'autre, vous vous décrivez vous-même. Chaque fois que vous jugez l'autre, vous vous jugez. Chaque fois que vous..., vous vous... Et vous piétinez votre chemin.

Chaque fois que vous acceptez l'autre dans sa différence, dans son expérience, vous vous acceptez dans votre différence, dans votre expérience. Chaque fois que vous honorez l'autre, vous vous honorez. Et l'inverse est vrai : chaque fois que vous vous acceptez, vous acceptez l'autre. Chaque fois que vous vous respectez, vous respectez l'autre...

Certes, tout cela aussi vous le savez. Mais qu'en faites-vous de tout ce que vous savez ? Car nous ne doutons pas un instant que vous sachiez beaucoup de choses, et même souvent bien plus que nous. Et alors ?

Votre Présence, notre Présence, toutes nos Présences sont très attentives à tout cela, n'en doutez pas.

LAISSER COULER SES MEMOIRES

D'après certains de vos témoignages comme bien sûr d'après notre propre expérience, effectivement c'est à la fois très simple et très difficile d'accepter de laisser couler, de ne pas nous opposer, de ne pas nous rebeller, de ne pas résister et de ne plus toujours vouloir aller contre le courant de la Vie... Et cela aussi est expérience.

Mais si nous avons suffisamment compris que pour grandir il n'est plus besoin de souffrir (et la Vie va vérifier, car il ne suffit pas de dire « ça y est !... J'ai compris !... » comme il ne suffit pas d'avoir compris sans l'avoir expérimenté), alors le fait de « laisser couler la Vie et donc toutes ses mémoires », sans ne plus s'y attacher mais tout en acceptant que nous sommes reliés à elle(s), est une telle joie et une telle bénédiction.

Si vous saviez (et vous le savez) combien nous nous sentons alors libres de tous ces attachements qui nous faisaient souffrir mais que nous ne voulions pas laisser aller. Ah ! Difficile n'est-ce-pas de re-trouver cette Liberté si chère à nos cœurs et pourtant si bafouée... par nous-mêmes.

Beaucoup parmi nous se reconnectent peu ou prou à toutes ces mémoires et notamment à celles que nous aurions été à telle ou telle époque, sur Terre ou sur telle planète. Et cela est sans doute vrai. Nous disons « sans doute » car il y a tellement de leurres mais ce n'est pas notre propos en cet instant.

Donc nous allons seulement aborder ce très vaste domaine par le cas où lesdites mémoires appartiendraient effectivement à ces personnes qui les reçoivent. N'oubliez pas nos textes qui en parlent déjà (['Présence'](#) ['Mille et un visages'](#) ['Lettre providence hors série'](#) ['Vous êtes en maîtrise'](#) ['Laissez couler vos mémoires'](#) et ['Il est encore temps de franchir le seuil de votre porte'](#)).

Nous faisons allusion notamment à toutes ces mémoires dites secondaires qui font que nous sommes plusieurs à les avoir reçues comme étant "nôtres" et soi-disant uniquement nôtres. Nous faisons aussi allusion à ces mémoires matricielles (dont nous serions les seuls dépositaires cette fois-ci) et qui nous appartiendraient effectivement à nous seuls, si l'on peut dire.

Nous faisons enfin allusion à toutes ces mémoires telles que les Marie, Marie-Madeleine, Jésus et toutes les "icônes" qui ont bien voulu prêter leur "identité" pour nous aider dans

notre recherche de ce que nous sommes et qui nous traversent également actuellement en venant de plus en plus jusqu'à notre conscience de veille.

Mais quelles qu'elles soient, laissez-les couler, laissons-les couler et ne nous identifions plus ou pas à elles. Certes, si elles existent c'est pour plusieurs raisons mais nous ne savons pas toutes lesquelles. Et peu importe en réalité si ce n'est pour notre mental dont ce n'est pas le rôle de décider ce qu'il en fait ou non. Son rôle est notamment de nous permettre de les reconnaître, de nous re-connaître à condition bien sûr que le mental soit aligné avec le cœur.

Car seule notre Présence sait ce qu'Elle doit en faire. Alors, cessons de toujours nous poser des questions qui n'en finissent plus d'être des questions. Remettons notre ignorance (car tous nous sommes ignorants) à notre Présence et donnons-lui définitivement les rênes de notre Vie, de toutes nos vies, de toutes nos expérimentations, de toutes nos inter-dimensionnalités.

Toutes ces mémoires de tel illustre personnage de l'histoire terrestre (et nous aussi en avons et pas des moindres ! Rires)...

Et même ces mémoires de qui nous serions aujourd'hui dans toutes nos dimensions : tous ces autres qui nous reconnaissent comme étant de leur famille et mêmes tous ces autres nous-même (nos doubles) qui viennent également à nous sous la forme d'un frère galactique, d'un parent d'une autre dimension, d'une fée, d'un elfe, d'un élémental, d'un extra-terrestre, d'un être intergalactique, d'une étoile, d'un animal-totem et tout ce à quoi vous pouvez avoir accès... et bien sûr dans la mesure où ce ne sont pas des leurres (et de cela, nous vous parlerons plus tard), ne vous y attachez pas, ne vous en enorgueillissez pas, ne vous laissez pas entraîner dans ce tourbillon certes magique et alléchant car alors, vous vous perdriez à nouveau dans une autre boucle mais cette fois-ci intemporelle.

Nous allons finir par deux phrases que sans doute nous mettrons en lumière une fois prochaine.

« Un des moyens pour nous permettre de prendre du recul et donc de comprendre sans souffrir est de RIRE »

« Certes si nous sommes dans ce monde mais pas de ce monde, sachons que si nous ne sommes pas de ce monde : nous sommes DANS ce monde »

Alors bienvenue à tous et plus particulièrement à tous ceux qui viennent juste de se réveiller.

Par la grâce de nos mondes, par la grâce de notre monde terrestre que nous avons TOUS choisi même quand nous n'en sommes pas originaires, soyons tous dans cette Grâce.

Waouh ! Nous n'avions pas relu cette lettre avant même de vous la retransmettre en cet instant.

Et pourtant, nous signons à nouveau sans hésiter nos propos d'alors qui sont plus que jamais d'actualité...

Dans la paix et le rayonnement du Cœur Sacré.

Luce et Lorie

Vous pouvez diffuser ce témoignage à condition que vous fassiez référence à notre **Lettre Providence N°68** ainsi qu'au site de la-vie-providence.com